

Christian PHILIBERT et Gérard WIEL, *Accompagner l'adolescence, Du projet de l'élève au projet de vie, Chronique sociale, Lyon, 3^e éd., 2002.*

Lu et présenté par Hélène Delvaux-Ledent d'IF Belgique et paru dans la Feuille d'IF n° 6 de juin 2003.

S'inspirant continuellement de leur pratique d'accompagnateurs auprès de nombreux adolescents, les deux auteurs commencent par définir les 3 concepts qui *justifient et structurent la pratique d'accompagnement de l'adolescent en projet* :

1. L'adolescence : le phénomène est en évolution constante pour diverses raisons. Quelques caractéristiques bien intéressantes relevées par les auteurs :

- l'allongement du temps de l'adolescence : *elle est devenue un état de vie qui se prolonge de 12 ans à 30 ans. Difficile dès lors de parler encore de crise de l'adolescence : tout se passe comme si l'adolescence de notre époque s'était installée dans un état moins violemment critique et plus difficile à vivre. L'adolescence est devenue "un âge critique" de l'existence. Ce qui n'empêche pas de vivre aussi de manière très positive, voire exaltante, ce temps de l'adolescence comme recherche et comme exploration du monde et de soi.*

- l'insertion professionnelle est de plus en plus retardée, pour des raisons économiques, ce qui renforce l'allongement cité plus haut.

- l'adolescence est en quête de sens de l'existence : des idéologies anciennes sont mortes, divers nouveaux courants de pensée, philosophies ou religions foisonnent. *Ce n'est pas le vide des significations qui fait problème, c'est le trop plein. (...) En me laissant seul devant tant de significations possibles de mon existence, ma liberté de choix s'exalte mais aussi mon angoisse et ma difficulté à opérer les choix fondamentaux: cette existence qui m'est donnée, pour quoi faire ...?*

- l'adolescence est plongée dans la civilisation de l'éducation permanente : cela signifie ruptures, arrêts, retours en formation, nouveaux emplois, etc. Dans ce monde *en devenir continu*, seule la prise de conscience d'un projet existentiel qui fait la trame de l'existence peut être à la fois source d'unification de la personne et lieu de signification.

A nous de quitter nos schémas anciens pour nous adapter à cette réalité nouvelle : l'adolescence est un état de vie à part entière, même s'il n'est que transitoire. Etre mis en projet, se mettre en projet d'exister, trouver le sens de son existence, sont nécessaires, urgents et difficiles. Voilà pourquoi l'adolescence doit être accompagnée.

2. Le projet personnel de l'adolescent : *c'est bien dans toutes les dimensions de son "projet d'être" qu'il doit pouvoir être accompagné*, tel est vraiment le leitmotiv de ce chapitre. Que recouvre exactement cette notion de projet personnel ?

Les auteurs commencent par le définir par 4 champs :

- le projet d'apprendre, dans une situation globale de formation, vécu au présent par l'adolescent dans

l'institution scolaire .

- le projet d'orientation scolaire en rapport avec les filières de formation à choisir par la suite.

- le projet d'insertion socio-professionnelle, en rapport avec son insertion par un emploi ultérieurement.

- le projet de vie qui renvoie à la signification profonde, au sens global de son existence et qui sous-tend en quelque sorte les trois autres champs.

Si les trois premiers champs se situent au niveau du moi social, le dernier se situe au niveau de la personne singulière. Chaque adolescent est tout entier dans chacune de ces dimensions.

En outre, chacun de ces champs peut aussi se situer à différents niveaux, traduits dans le langage par des verbes distincts: *en termes de potentialité et d'intentionnalité, le concept de projet se conjugue avec le seul verbe être. En termes d'actualisation effective, le concept de projet se conjugue avec plusieurs verbes : se mettre en projet, élaborer un projet, avoir un projet, réaliser un projet, évaluer un projet.*

Tout ceci est illustré d'un schéma et accompagné d'explications claires. Dans cette description des différentes phases du processus, on retrouve ici et là des ressemblances avec la notion de projet de sens tel qu'il est utilisé en gestion mentale. Par exemple dans ce paragraphe qui explicite "élaborer un projet" : *l'élaboration du projet est la clarification progressive des finalités et des objectifs visés, la recherche des moyens et des obstacles prévisibles, une programmation progressive qui intègre pour chaque étape les objectifs intermédiaires et les moyens utilisés.. L'élaboration d'un projet met en œuvre l'imagination et la réflexion, la rigueur de la programmation et l'invention des possibles. Dans un va-et-vient permanent, souvent intense et apparemment contradictoire, entre des exigences contraires et complémentaires, se fait tout un travail progressif et patient - ou impatient - d'un projet qui, telle une œuvre d'art, prend peu à peu une forme claire.*

A tout moment de cette dynamique de projet, l'adolescent peut s'arrêter : il y a les *velléitaires du projet, les imaginatifs du projet, les activistes du projet, ...* Voilà pourquoi la description précise de ce processus pourra être très utile à l'accompagnateur du projet de l'adolescent.

En fin de compte, les auteurs se demandent autour de quel lien articuler toutes ces facettes du projet personnel de l'adolescent : la seule trame possible à leurs yeux est le projet de soi, *projet de tous les projets, sens ultime de tous les champs de projet.* Ne serait-ce pas en termes de gestion mentale ce que nous avons appelé le projet d'être, situé au cœur de la cible du projet de sens ?

Pour les auteurs, travailler à faire naître ce projet, à le faire mûrir, à l'accompagner sous toutes ses formes y compris sous la forme du projet de vie, c'est apporter une vraie réponse à la question de la motivation scolaire et au sens global de l'école.

3. La pratique d'accompagnement : il s'agit d'une pratique éducative qui consiste à aider l'adolescent à faire naître, à mûrir, à réaliser, à évaluer son projet personnel, sous tous ses aspects comme expliqué ci-dessus.

Cette pratique est tout à fait originale et présente des caractères spécifiques. Elle commence à voir le jour dans l'institution scolaire, dont elle ne remplace ni la fonction enseignement, ni la fonction formation, mais qu'elle complète en s'y ajoutant.

Les auteurs la décrivent sous deux aspects : celui de l'adolescent qui vit un accompagnement et celui de l'accompagnateur. La description est claire, précise et structurée. Un régal !

"Être écouté et entendu, c'est ..." , "être accompagné, c'est ...": voilà sans aucun doute les pages qui m'ont le plus frappée dans ce livre, car j'y ai trouvé avec un plaisir non dissimulé la formalisation d'une grande partie de ma pratique de terrain, notamment par le biais du dialogue pédagogique. Faire à autrui ce don de l'écoute, c'est lui donner accès à sa propre intériorité et lui permettre d'entrer en communication avec autrui.

La relation d'accompagnement est une relation éducative : elle n'est ni thérapeutique, ni psychologique, ce n'est pas une simple relation d'aide, elle n'a rien à voir avec le modèle parental ; trois expressions la caractérisent bien : elle est de l'ordre du don gratuit, du respect inconditionnel et de l'autorité (et non du pouvoir).

Après la définition de ces trois concepts, les auteurs rapportent en détails 5 exemples d'accompagnement réalisés avec des jeunes d'âges et d'horizons très différents.

Les derniers chapitres du livre traitent des conditions de mise en place dans les établissements scolaires d'un dispositif d'accompagnement de l'adolescent. En réfléchissant à nouveau à partir de l'expérience d'être accompagné, les auteurs dégagent plusieurs principes de fonctionnement qui constituent un cadre institutionnel intéressant pour un établissement qui voudrait se lancer dans l'aventure. A éviter à tout prix : l'improvisation ! Si, par exemple, ce dispositif d'accompagnement ne correspond pas en profondeur au projet d'établissement, il risque bien de n'être qu'un gadget pédagogique de plus, dont les effets pervers ne tarderaient à se manifester !

Un parcours d'accompagnement comprend toujours des rencontres en groupe et des entretiens personnels. Ces deux volets sont décrits à nouveau avec détails et précision et de manière opératoire. Dans l'un et l'autre cas, des outils d'accompagnement sont nécessaires; les auteurs en proposent deux à titre d'exemples.

Si l'institution scolaire souhaite mettre le projet de l'adolescent au cœur de sa pratique éducative, il faut bien entendu une formation pour les enseignants : le dernier chapitre décrit les aspects essentiels de cette formation, c-à-d les compétences souhaitables pour accompagner des adolescents en projet.

En somme, tout l'enjeu du projet personnel de l'élève, s'il est intégré dans l'école, c'est de permettre aux jeunes non seulement d'acquérir des savoirs et des savoir-faire, mais aussi d'ébaucher un savoir-être par rapport à eux-mêmes, au groupe, à la société. *Etre en projet est plus important qu'avoir un projet. Car il s'agit de toujours rester en responsabilité de soi*, comme le dit très joliment Georges Levesque, dans la postface du livre. "Rester en responsabilité de soi" : la formule sonne juste, le défi est immense ! La gestion mentale ne serait-elle pas un des moyens pour y parvenir ?

Hélène Delvaux-Ledent, IF Belgique